

Historique

Vers 650, des bénédictins de l'abbaye de Tholey construisent un prieuré et une ferme dans un village, qui deviendra Welferding. En 960, l'évêque de Metz reçoit de l'empereur Otto 1^{er} la souveraineté sur Welferding.

En 1221, Conrad de Scharfenberg, évêque de Spire et de Metz, constatant la pauvreté de l'abbaye de Tholey, lui unit la cure de Welferding, avec ses dépendances et ses revenus. Cette décision est ratifiée par le chapitre cathédral de Metz en 1223 et par le pape Grégoire IX en 1234. Du fait de cette union, l'abbé de Tholey a le droit de nommer un religieux à la cure de Welferding, qui est aidé par un ou deux moines. Ces derniers gèrent les biens de l'abbaye de Tholey dans la paroisse.

Durant le Moyen-Age, la paroisse s'agrandit vers Hanviller et Rilching. Eglise-mère, elle acquiert un rayonnement important et possède plusieurs églises filles proches, dont Ipppling, Schweigen, Lixing, Woustviller, Sarreinsming, Remelfing.

L'église ne souffre presque pas de la guerre des Rustauds qui sévit localement en 1525 mais elle subit beaucoup de dommages pendant la Guerre de Trente ans (1618-1648).

Par la convention du 27 septembre 1781, Welferding entre dans le royaume de France, à la suite d'un échange territorial entre le roi de France et le comte de Leyen. Pendant la Révolution, l'église sert de magasin à l'hôpital militaire situé à proximité dans la Maison des Dîmes. Les prêtres, refusant de prêter serment, sont chassés. Les biens de l'abbaye sont saisis et vendus. De 1792 à 1802, plus aucun office n'est célébré dans l'église. Elle est pillée par les soldats. Les deux derniers bénédictins présents, Sébastien Jacobi (1779-1790) et Nepomuk Minden (1790-1797), se cachent dans une cave pour donner les sacrements.

Après le Concordat de 1801, la commune vote la restauration de l'église. Mais l'importance des travaux conduit à décider la reconstruction d'une église plus grande, qui est bénie en 1814. Son clocher en bulbe

d'oignon a une forme empruntée à celui de l'abbaye de Tholey.

En 1863, le chemin de croix est mis en place dans l'église. En 1867, trois nouvelles cloches remplacent les anciennes. De nombreux aménagements intérieurs sont réalisés à la fin du XIX^e siècle (rénovation du maître-autel, peinture, etc.).

Le chauffage est installé dès 1905 et l'église est électrifiée en 1908. En 1917, les deux plus grosses cloches sont confisquées et fondues pour en faire des canons. Deux nouvelles cloches sont baptisées en juillet 1923.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, six obus endommagent l'église, ce qui nécessite des réparations urgentes dès 1945. Un appareil de cloches électrophoniques *Vox Campanae* est utilisé entre 1949 et 1959, jusqu'à l'achat de trois nouvelles cloches. Elles viennent rejoindre la plus petite cloche dédiée à Saint-Walfried, qui est toujours restée dans le clocher.

Lors de l'année mariale de 1954, une statue monumentale de Marie est bénie sur une colline près du chemin de fer. Elle a été érigée en remerciement de la protection reçue par la population durant la guerre. Pour y accéder, rejoignez le Himmelsberg en remontant l'impassé du vieux moulin, puis le chemin de la Vierge.

CONTACT

église Saint-Walfried
place du Chanoine Kirch
57200 Sarreguemines
Tél : 03 87 98 05 41

secretariat@paroisses-sarreguemines.fr
www.paroisses-sarreguemines.fr

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



Trois vitraux du chœur

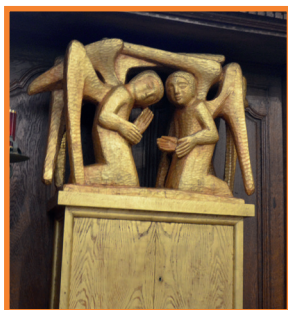
Cet ensemble de 1946 est l'œuvre de la Maison Thomas de Valence.

Le vitrail circulaire rappelle la crucifixion du Christ et les gestes du prêtre lors de messe. Sur les vitraux connexes se trouvent Marie et Jean, qui étaient présents au pied de la croix. Au centre trône une statue de saint Walfried.



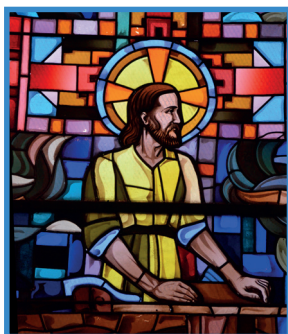
Tabernacle

En bois doré, il est surmonté de deux anges en prière, gardiens de la réserve eucharistique. Son aspect fait référence à l'arche d'alliance décrite dans le livre de l'Exode, qui symbolise la présence de Dieu au milieu de son peuple.



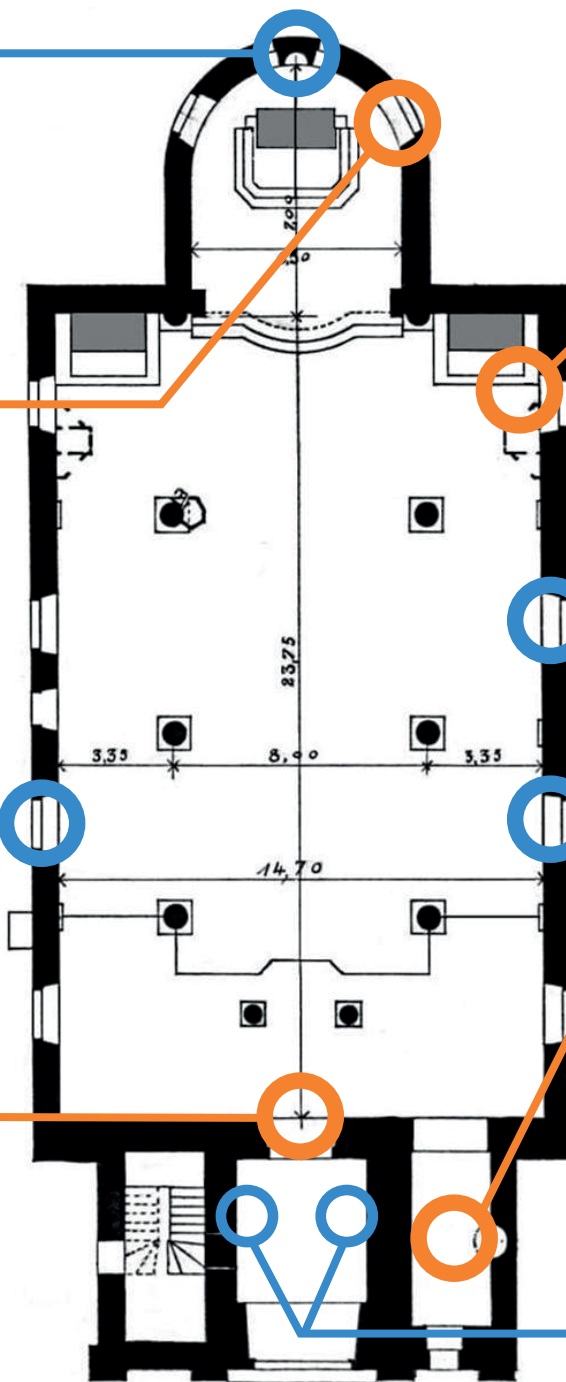
Vitrail Jésus ouvrier

Posé pour Noël 1947, il reflète une période d'histoire locale où Welferding était un vivier d'ouvriers pour les mines de charbon de Lorraine, la construction du chemin de fer, le percement du canal, la faïencerie de Sarreguemines.



Orgue

Construit par les facteurs d'orgues Verschneider-Krempf de Remering-lès-Puttelange en 1875, il est agrandi en 1910 par Joseph Rinckenbach, puis transformé en 1961 par Willy Meurer. Il a fait l'objet d'un important relevage et d'une restauration, terminés en 2018.



Vitrail de saint Walfried

Saint patron de l'église, Walfried est né en 634. Moine anglais, devenu archevêque d'York, il s'arrêta à Metz lors d'un voyage vers Rome. Posé en 1948, ce vitrail de la Maison Thomas de Valence comporte une vue de l'église de Welferding.



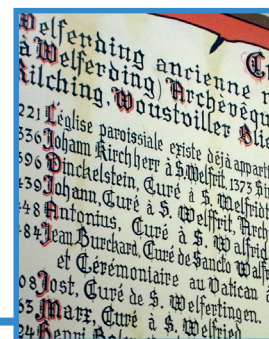
Vitraux historiés

Riches en couleurs, *Le Christ-Roi* (1933) et *Jésus l'ami des enfants* (1935), proviennent de l'atelier messin Heyden. Peints, ils sont de véritables tableaux translucides. Chaque vitrail comporte, en bas, des blasons d'autorités civiles et religieuses, dont celui de l'abbaye de Tholey.



Chapelle de la mère des douleurs

A l'origine, les baptêmes étaient célébrés dans cette chapelle construite en 1863, d'où la présence du vitrail du baptême du Christ et des fonts baptismaux en granit.



Tableaux du porche d'entrée

Tous les curés et seigneurs de Welferding de 1221 à 1908 ont été répertoriés par le chanoine Jean-Pierre Kirch, curé de 1908 à son décès en 1939. Ce memento est présenté sous la forme d'un parchemin.

Pour aller plus loin...

